

Dernières années, derniers titres avant la faillite

De Weiller à Roger, en passant par Canal + Servette s'enlise. Le tandem Lavizzari-Tornare n'a plus le feu. Dominique Warluzel, le dauphin élu, ne tient pas la rampe. Pas plus que Richard Ambrosetti...

Le conseiller d'Etat Claude Heagi parvient à convaincre Paul-Annik Weiller, richissime homme d'affaires français, de prendre la présidence. Le nouvel homme fort commence par rassembler le patrimoine disséminé du club. Dans le même temps, il décourage tous ceux qui souhaitaient encore soutenir financièrement le club. Weiller fête son règne de six ans par un titre de champion en 1994.

Quelques mois plus tôt, il avait réussi une opération de transfert juteuse en cédant le Brésilien Sonny Anderson à Marseille. Gravement malade, Paul-Annik Weiller ne peut plus poursuivre son action en faveur du club. Il ne verra jamais le nouveau Stade de Genève qu'il avait combattu, lui préférant une solution moins coûteuse sur le site des Charmilles. Avant de s'en aller, il parvient cependant à remettre les clés du Servette FC à Michel Denisot, le représentant de Canal Plus.

La chaîne cryptée n'est malheureusement jamais allée au bout de son grand projet genevois. Christian Hervé, son représentant, n'avait pas le soutien de sa direction qui réclamait l'appui d'investisseurs genevois. Le titre de 1999, puis la victoire en finale de la Coupe de Suisse contre Yverdon marquèrent les dernières heures de gloire du Servette FC de l'ère Canal Plus. Le retour aux affaires des Genevois n'aura pas laissé un grand souvenir. Trop d'entre eux se servirent du club dans la longue saga de la construction du stade.

